

VINCENT ALMENDROS
FAIRE MOUCHE



FAIRE MOUCHE

DU MÊME AUTEUR



MA CHÈRE LISE, *roman*, 2011

UN ÉTÉ, *roman*, 2015 («double», n° 108)

FAIRE MOUCHE, *roman*, 2018

VINCENT ALMENDROS

FAIRE MOUCHE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

À Nestor Almendros

Il y a des souvenirs qu'on ne partage pas.

Jean-Paul SARTRE, *Les Mouches*

I

J'avais été, jusque-là, un homme sans histoire. Peut-être parce que j'étais né dans un village isolé, au milieu de rien. Car c'était ça, Saint-Fourneau, un trou perdu. Y revenir m'avait toujours paru compliqué. Il faut dire que ma mère, elle, y vivait encore.

Nous venions, Claire et moi, de quitter l'A75. Le soir était tombé. Les phares de la Nissan éclairaient maintenant la départementale en lacets. Depuis plusieurs kilomètres, nous ne croisons plus aucune voiture. Le paysage était devenu escarpé et montagneux, composé d'à-pics ou de reliefs rocheux boursouflés de végétation. Il se vallonna de nouveau, et les premiers panneaux indiquant Saint-Fourneau apparurent.

Lorsque, dans la nuit, je distinguai en contrebas de la route le champ de la Métairie, je ralentis, enclenchai le clignotant et bifurquai sur la droite pour descendre la pente goudronnée qui

menait au hameau. La voie se rétrécit. Les roues de la voiture écrasèrent des gravillons. À faible allure, j'allai me garer devant un abri, où, sous une bâche, s'entassait du bois.

J'éteignis le moteur.

Mon cou était raide. Je me massai la nuque. J'étais fatigué par le voyage, mais tout s'était déroulé sans encombre. Je me tournai vers Claire, qui, à côté de moi, ne bougeait pas. Elle avait incliné le dossier de son siège vers l'arrière. Je ne voulus pas la réveiller tout de suite.

Je pris le temps de regarder le hameau, la silhouette de la maison et l'obscurité autour. J'attendis encore un peu, profitant de cet instant où il ne se passait rien, où il ne pouvait rien se passer, puis je finis par poser ma main sur l'épaule de Claire.

On est arrivé, dis-je.

À tâtons dans le noir, je cherchai l'interrupteur en laissant ma main glisser sur le mur.

J'allumai.

C'était toujours le même papier peint, avec des églantines rose-thé reliées entre elles par de longues tiges vertes. Ces motifs floraux se répétaient, à intervalles réguliers, de manière à former, sur chaque pan de mur, un vaste système vasculaire. C'est mieux que ce que tu avais décrit, dit Claire en découvrant sa chambre, puis elle posa sa valise contre le flanc d'une commode.

Après avoir tiré les rideaux, j'ouvris la fenêtre pour aérer. Dehors, l'air était lourd, densifié par une pesante moiteur. On entendait le grésillement sec et électrique d'insectes qui vibronnaient dans cette chaude nuit d'août.

Mets-toi à l'aise, dis-je.

Claire alla s'asseoir sur le vieux lit de campagne, dont le bois sombre obscurcissait la pièce. Jouant avec le poids de son corps, elle

s'enfonça plusieurs fois dans le matelas pour en éprouver la qualité.

Je t'avais prévenue, c'est rustique.

Elle s'assena, avec le plat de la main, un coup sec sur l'épaule. Zut, dit-elle, il y a des moustiques.

Je refermai la fenêtre et lui proposai de lui montrer la salle de bains.

Après quelques hésitations, la lumière apparut, blanche et crue, dans un tube à néon, éclairant l'affreux carrelage mural. Il y a une baignoire, c'est bien, dit-elle en se tournant vers moi.

Je ne répondis rien, mais lui souris.

Et toi, tu dors où ?

La porte juste là, dis-je en ressortant de la salle de bains pour lui indiquer l'autre extrémité du couloir.

Elle me suivit.

Nous vîmes tout de suite que le ménage n'avait pas été fait. Le parquet, qui craquait à certains endroits, paraissait poussiéreux dans la chambre du fond, d'invisibles particules flottaient en suspension dans l'air, et on pouvait imaginer la présence de moutons sous les meubles.

Tu veux que je t'aide pour le lit ? me demanda Claire en constatant que le matelas reposait à nu, sans couette, sur le sommier.

Non, ça va aller, dis-je.

Je posai ma valise dans un angle avant de placer la housse de mon costume sur le dossier d'une chaise. Je regardai autour de moi les murs blancs, puis allai ouvrir une armoire, dont l'intérieur était garni de tablettes où s'étagait du linge. Je pris une paire de draps rêches, une couverture, ainsi qu'un couvre-lit matelassé et deux taies d'oreiller. Il s'exhalait de tout cela une forte odeur de naphthaline et d'humidité.

Claire me demanda si c'était ma chambre d'enfant. Je lui dis que non. Quand je revenais ici, l'été, avec mes grands-parents, je dormais dans la chambre à fleurs.

Et ta mère ?

Je ne répondis pas, car, les bras chargés, je venais de remarquer quelque chose au sol, près de la fenêtre. Je m'approchai.

Qu'est-ce que c'est ?

C'étaient des mouches. Cinq mouches mortes qui reposaient en famille sur les lames du parquet. Leurs corps très noirs étaient argentés par de délicates ailes transparentes. Je me demandais si elles étaient tombées d'épuisement à force de voler. Et soudain, je relevai la tête.

J'avais bien entendu.

On venait de toquer contre la porte, en bas, trois coups secs avec le heurtoir.

Nous restâmes un instant sans bouger. Puis Claire s'approcha. Elle voulut savoir s'il fallait

qu'elle vienne avec moi. Comme elle avait chuchoté sa phrase, je me mis à parler moi aussi à voix basse.

Attends un peu, dis-je. Et si c'est lui, rejoins-moi.

Je pensai à éteindre la chambre en sortant. Claire me suivit dans le couloir et me regarda descendre les marches, prudemment, en me tenant à la rampe. Arrivé en bas, j'allai ouvrir la porte d'entrée.

C'était lui.

Il était là, devant moi, vivant.

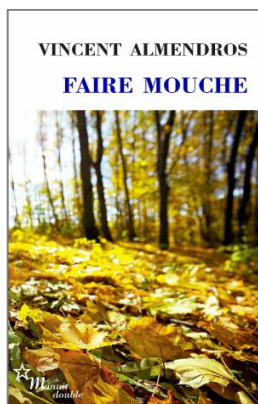
Hé, dit-il.

Je le reconnaissais à peine. Sous son épaisse tignasse blanche, sa figure rougeaude de paysan était bouffie.

Entre, dis-je.

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
DEUX JUIN DEUX MILLE VINGT ET UN DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 6752
N° D'IMPRIMEUR : 1904256

Dépôt légal : septembre 2021



Cette édition électronique du livre
Faire mouche de Vincent Almendros
a été réalisée le 08 juin 2021
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707347183).

© 2021 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
Couverture : Photo Vadym Lavra © 123RF.com.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707347206